

8 Faits divers & Justice

Escroquerie et abus de confiance

Il voulait de l'or, il récolte du papier

COE
Libreville/Gabon

INTERPELLÉS mardi soir dans leurs quartiers respectifs (PK7 et Angondjé) par la Brigade anti-criminalité (Bac), Judicaël Nguivoum et Salomon Bong Ndedi, tous deux Camerounais âgés respectivement de 32 et 34 ans, sont soupçonnés d'avoir extorqué une somme de 4 millions 100 000 francs à un de leur compatriote, I.S., conducteur de taxi. Le plaignant rapporte que Judicaël Nguivoum, son meilleur ami, lui aurait proposé une affaire de vente d'or, affirmant que celle-ci pouvait lui rapporter le double du prix d'achat.

L'offre trouve aussitôt preneur. Quelque temps après, Judicaël serait revenu au domicile de I.S. avec un gros paquet, lui faisant croire que celui-ci contient une grande quantité d'or. Aveuglé par la confiance qu'il a en lui, et sans se douter de quoi que ce soit, I.S. réceptionne le paquet et procède au versement des 4 millions 100 000 francs. Mais Judicaël ne s'arrête pas là. Il dit à son ami de se rendre au Cameroun pour y rencontrer un soi-disant Américain, qui n'était autre que Salomon Bong Ndedi, pour l'aider dans le processus de transformation de la pierre précieuse. I.S. voyant son heure de devenir riche arriver, se jette à l'eau. Mais une fois sur les lieux, point d'Américain visible, malgré



Photo : COE

Judicaël Nguivoum (g) et Salomon Bong Ndedi mis hors d'état de nuire.

les nombreux coups de fil passés entre lui et le fameux spécialiste de la transformation de l'or, s'exprimant à l'autre bout de la ligne. Il se résout finalement à regagner le Gabon, où il se

confie à une connaissance pour lui relater sa mésaventure. Il lui présente, à cet effet, le fameux paquet qu'il détient par devers lui. Son interlocuteur, qui présente que son ami est victime d'une escroquerie,

suggère à I.S. de vérifier le contenu de son colis. Et lorsqu'il obtient le résultat, il constate que ce qu'il considérait jusque-là comme de l'or, n'était que du vulgaire papier, soigneusement emballé. Se sentant roulé dans la farine par son meilleur ami, I.S. décide alors de saisir la Bac. Les agents de cette unité de police organisent alors une planque vers le domicile de Judicaël Nguivoum et mettent la main sur lui en premier, puis son compère par la suite. Conduit au poste, le duo se met à nier les faits. Judicaël raconte que I.S. s'est rapproché de lui pour qu'il l'aide à multiplier son argent. Mais cet objectif n'ayant pas été atteint, il aurait alors saisi la police

pour le faire interpeller. Salomon Bong Ndedi soutient, quant à lui, être tombé dans une affaire dont il ignore les contours. Il reconnaît, cependant, avoir sollicité une aide financière auprès de Judicaël Nguivoum, dans le but de renforcer son commerce. Bong Ndedi ajoute que Nguivoum aurait accepté, mais à condition qu'il fasse tout ce qu'il lui dira. Cette condition lui exigeait de se faire passer pour un Américain, étant donné que quelqu'un devait se présenter à lui pour multiplier de l'argent. Un rôle qu'il a rempli à la perfection. Les deux comparses ont été mis à la disposition de la Police d'investigations judiciaires (Pij) pour compétence.

Cambriolage

Fric-frac à l'Office national des laboratoires agricoles

Bona MASANU
Libreville/Gabon

L'OFFICE national des laboratoires agricoles (Onala), situé à Rio, qui emploie une bonne vingtaine d'agents, vient d'être victime, une deuxième fois, d'un cas de cambriolage visiblement sans effraction. L'Onala est une entité relevant de l'Agriculture et de l'Entrepreneuriat agricole, chargée de la mise en œuvre du programme Graine. Elle aussi pour tutelle le ministère de la Pêche et de l'Elevage. Il sied de préciser que trois gardiens (dont un résident) sont commis à la surveillance de cette direction et l'un d'eux détient les clés de l'entrée principale et de la grille qui sépare le compar-



Photo : AN

Le contenu des sacs déballés sur le parquet, dans le bureau du DGA.

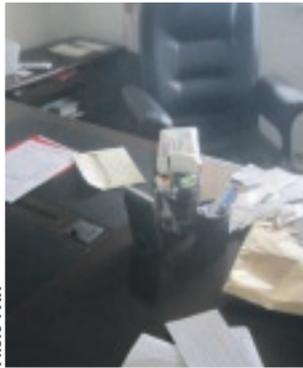


Photo : AN

Le bureau du Dr Patrick Mba Bekoung mis sens dessus-dessous.



Photo : AN

Le DG de l'Onala, le Dr Patrick Mba Bekoung, constatant que la chaîne a été cassée à l'entrée principale.

timent réservé à la hiérarchie et le reste du personnel. C'est d'ailleurs l'un des deux gardiens qui informe le directeur général, le Dr Patrick Mba Bekoung, à son arrivée vers 8 h 30, hier mercredi, de ce que la chaîne servant à fermer la

porte centrale a été cassée. Parmi les biens emportés, figure l'ordinateur de la secrétaire. Curieusement, les autres équipements informatiques, à côté, n'ont pas été touchés. Le Dr Patrick Mba Bekoung, locataire des nouveaux bu-

reaux depuis seulement deux mois, estime que c'est un cambriolage bien ciblé. Lors de l'opération, le ou les vandales ont pris soin de déplacer des nacos des fenêtres, vraisemblablement, pour y faire passer une partie de leur butin. Sur sa table de travail du di-

recteur général, tout a été mis sens dessus dessous. Son ordinateur, comme celui de la secrétaire, a également disparu, mais pas l'imprimante, restée à sa place. En plus des effets personnels et du matériel de

bureau dérobés, on déplore la destruction d'un document important. Il s'agit du livret de mariage du Dr Patrick Mba Bekoung, retrouvé en petits morceaux. En outre, dans un des tiroirs du bureau du directeur général, les cambrioleurs ont fait main basse sur une somme de 400 000 francs, destinée à la paie d'une employée. La question qui taraude tous les esprits est de savoir si le cambrioleur, qui aurait finalement abandonné ses clés, a agi en solitaire ou s'il était accompagné ? L'enquête a été confiée à la Police des investigations judiciaires (Pij) qui établira sans nul doute vles responsabilités.

A la suite de scandales répétés dans les églises de réveil Dieu a-t-il décidé de livrer les imposteurs sur la place publique ?

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

DEPUIS quasiment deux mois et de manière successive, de nombreux responsables des églises de réveil sont gravement mis en cause dans des scandales, aussi bien à Libreville qu'à l'intérieur du pays. Escroquerie, assassinat, tentatives de viols et viols sur mineures, manipulations spirituelles des fidèles de sexe féminin : la liste des accusations, et donc d'indignations ne cesse, semaine après semaine, de s'allonger. Attestant ainsi de ce que certains temples sont devenus des lieux d'exploitation des fidèles à des fins personnelles et/ou fétichistes. Toute chose qui n'est plus de nature à rassurer les croyants, qui aspirent pourtant à aller au ciel, de même que ces pratiques contraires

à la morale chrétienne constituent un frein à la promotion de l'évangile de Jésus-Christ. Tant ceux qui sont censés donner le bon exemple, à travers leur témoignage de vie dans la société, sont malheureusement ceux-là même qui se servent de la Bible comme marchepieds pour assouvir leurs propres ambitions, violant donc allègrement les lois de celui dont ils prétendent être les serviteurs. L'un des cas patents porte sur l'affaire du pasteur Marcel Koumba, rapportée dans notre livraison d'hier. Il est vrai que dans cette histoire, il aurait été judicieux d'entendre le mis en cause lui-même, en sus des informations fournies par les gendarmes qui l'ont interpellé. Malheureusement, lorsque l'Union a eu connaissance de ce scandale, le leader religieux était déjà déferé devant le parquet de Libreville, ce qui a rendu im-

possible la collecte de sa réaction. Mais si les faits sont tels que rapportés par les agents, l'on en est alors à se demander quelle mouche a pu piquer le pasteur en s'en prenant aux enfants d'un couple présenté, qui plus est, comme la vache laitière pour lui et son ministère ? Tant la quasi-totalité des serviteurs de Dieu de l'époque néo-testamentaire rêvent d'avoir des fidèles qui sèment dans l'œuvre du Seigneur au détriment de leurs intérêts. Or, c'est justement ce que faisaient M.J.A. et son épouse, qui seraient allés jusqu'à offrir deux véhicules à leur responsable d'église, en plus du financement du nouveau temple et autres attentions dont l'homme de Dieu bénéficiait auprès de la famille. Mais, comme si cela ne suffisait pas, le pasteur Koumba aurait dépassé la ligne infranchissable en tentant de

manipuler spirituellement le frère en Christ et en pratiquant, selon toute vraisemblance, des attachements sexuels sur les propres filles de son bienfaiteur. Face à une telle trahison présumée, il y a lieu de saluer M.J.A qui a fait preuve d'un remarquable sang-froid en décidant simplement de déposer plainte contre son leader. Il reste cependant la question de savoir si, après que sa foi a été mise à une aussi rude épreuve, il sera toujours le même chrétien serviable et entièrement dévoué aux hommes de Dieu qu'il a toujours été. Mais à regarder de près tous ces scandales qui éclaboussent le monde chrétien du réveil, serait-il exagéré d'affirmer que l'heure est venue pour Dieu de livrer les imposteurs sur la place publique ? Et si c'était le cas, à qui le tour demain ?

